

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **14 (1869)**

Heft 15

PDF erstellt am: **05.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

# REVUE MILITAIRE SUISSE

N<sup>o</sup> 15.

Lausanne, le 17 Août 1869.

XIV<sup>e</sup> Année.

SOMMAIRE. — La guerre de 1866, *par van de Velde*. (Fin.) — Société militaire vaudoise. — Exposé des motifs de l'avant-projet de loi militaire fédérale. (*Suite.*) — Nouvelles et chronique.

SUPPLÉMENT. — Exposé des motifs de l'avant-projet de loi militaire fédérale. (*Suite.*) — Rapports à la Société militaire vaudoise sur l'avant-projet de loi militaire fédérale.

## LA GUERRE DE 1866,

*jugée par le major van de Velde*. (Fin.)

Maintenant que nous avons examiné et analysé les diverses campagnes de 1866, pouvons-nous raisonnablement admettre, comme on ne cesse de le répéter : « que cette guerre a bouleversé de fond en comble le régime des armées, la tactique, la stratégie, etc., etc. ? »

Les campagnes de 1866, comme toutes celles qui se sont succédé depuis des siècles, sans rien bouleverser quant aux grands principes de tactique et de stratégie, ont sans doute apporté quelques modifications dans la manière de conduire la guerre : sous Louis XIV, les grandes voies de communication étaient encore si rares que Vauban en France, Cœhorn dans les Pays-Bas, étaient parvenus à barrer toutes les grandes voies par des forteresses. A cette époque, il était donc difficile d'envahir une contrée sans prendre successivement les forteresses que l'armée envahissante rencontrait sur son passage, non pas précisément parce que ces forteresses rendaient les contrées complètement inaccessibles à l'envahisseur, mais essentiellement parce que la rareté des grandes voies de communication rendait le ravitaillement des armées en pays ennemis très difficile, impossible même, si l'on ne parvenait pas à se rendre maître de quelques-unes de ces voies. Pour envahir une contrée, on était donc obligé de prendre des places, de faire des sièges, de subordonner la guerre aux intempéries des saisons, de n'ouvrir les campagnes qu'au printemps et de les interrompre à l'approche de l'hiver ; méthode qui fit traîner les guerres en longueur.

Avant cette époque, les guerres durèrent parfois des siècles ; pendant cette époque il se fit encore des guerres de trente ans ; mais à mesure que les grandes voies de communication se multiplièrent, les forteresses perdirent de leur importance et la durée des guerres se réduisit. Vers le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, leur durée n'est plus que de 6 à 7 ans ; enfin, au commencement du XIX<sup>e</sup> siècle, alors que les grandes voies de communication s'étaient considérablement multipliées, les guerres prirent un caractère différent de toutes celles qui avaient précédé cette époque. Napoléon n'était pas plus embarrassé pour porter la guerre sur l'Oder ou sur la Vistule, que Louis XIV ne l'avait été pour faire une campagne sur le Rhin.

Les guerres de la première république et du premier empire durèrent encore des années. Depuis, nous avons vu la guerre d'Orient, la campagne de Crimée, espèce de siège de Troie, la plus grande expédition maritime dont nous ayons souvenir, l'attaque de la Russie par un bout de cet immense empire, entreprise qui, avant l'emploi de la vapeur à la guerre, eût été irréalisable, et qui, à l'aide